

Tendances conjoncturelles

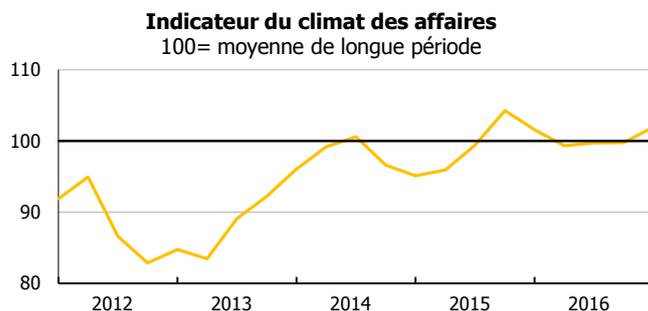
4^e trimestre 2016

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À LA RÉUNION

Une fin d'année 2016 bien orientée

L'indicateur du climat des affaires (ICA), qui traduit l'opinion des chefs d'entreprise interrogés sur la conjoncture, augmente de deux points au quatrième trimestre 2016. Après deux trimestres de tassement, l'ICA s'établit à 102 et repasse au-dessus de sa moyenne de longue période, ce qui traduit un contexte conjoncturel bien orienté et en amélioration en fin d'année.

Les craintes d'un essoufflement, voire d'une inflexion de l'embellie se dissipent donc, au profit de signaux plus encourageants : l'amélioration générale est en effet tirée par la composante future de l'ICA. Néanmoins, ce sont surtout les bonnes anticipations concernant l'évolution de la trésorerie des entreprises qui s'améliorent. Les perspectives d'activité et les intentions d'investir restent encore incertaines, ce qui contraint le potentiel d'accélération supplémentaire de l'économie.



Source : Enquête de conjoncture IEDOM

Ce contexte conjoncturel bien orienté se retrouve dans la plupart des indicateurs conjoncturels du trimestre. La consommation des ménages et la demande d'importation des entreprises restent à des niveaux élevés malgré un fléchissement au quatrième trimestre. Une livraison exceptionnelle d'avions gonfle d'ailleurs les importations. L'emploi salarié marchand continue de progresser.

UNE CONJONCTURE FAVORABLE DANS LES ÉCONOMIES RÉGIONALES, HORMIS L'AFRIQUE DU SUD

Aux **Seychelles**, la fréquentation touristique continue sa tendance haussière au quatrième trimestre 2016 (+13,9 % sur un an) et dépasse ainsi la barre symbolique des 300 000 touristes sur l'année, soit une augmentation de 9,9 % par rapport à 2015.

À **Madagascar**, l'activité économique est bien orientée au quatrième trimestre 2016, soutenue par un investissement et une consommation tous deux dynamiques. L'encours de crédit du secteur privé progresse de 3,8 % entre septembre et décembre 2016 et les importations de biens d'équipement de 5,4 %. Par ailleurs, les ventes de véhicules augmentent de 7,9 % au quatrième trimestre sur un an. Parallèlement, la demande extérieure s'inscrit en forte hausse : +22,0 % pour les exportations de biens sur un an, et +73,8 % pour la fréquentation touristique.

La croissance économique **sud-africaine** s'inscrit en baisse de 0,3 % au quatrième trimestre 2016 en rythme trimestriel annualisé, après +0,4 % au troisième trimestre (+3,3 % au deuxième). L'activité minière est directement touchée par le ralentissement de la demande mondiale, qui contribue ainsi négativement à l'économie sud-africaine. Toutefois, la consommation finale se maintient (+2,2 %, comme au troisième trimestre) et l'investissement redevient positif, après quatre trimestres de baisses consécutives. La Banque centrale maintient son taux directeur (+7 % en janvier 2017), mais reste vigilante sur les perspectives défavorables à court terme.

L'activité économique de **l'île Maurice** se redresse au troisième trimestre 2016, avec une croissance de 3,1 % (CVS) après +0,5 % au deuxième trimestre (+4,0 % sur un an). L'investissement s'accroît de 8,8 % sur un an et contribue en grande partie à cette embellie conjoncturelle. La construction de logement bondit de 22,8 % et l'investissement en biens d'équipement de 11,2 %, en lien avec l'arrivée d'un nouvel avion et des investissements dans le secteur de l'énergie. Parallèlement, la consommation finale reste soutenue (+2,7 %, comme au deuxième trimestre). Le bureau mauricien des statistiques estime à 3,6 % la croissance en 2016 (+3,0 % en 2015). Dans ce contexte, la Banque centrale maintient son taux directeur à +4,0 % en février 2017.

Aux **Comores**, l'encours de crédit à l'économie progresse légèrement de 0,6 % entre juin et septembre 2016 (+4,3 % à fin juin). Les dirigeants des établissements de crédit continuent de juger défavorablement l'environnement économique.

Sources : Banques centrales, institutions nationales.

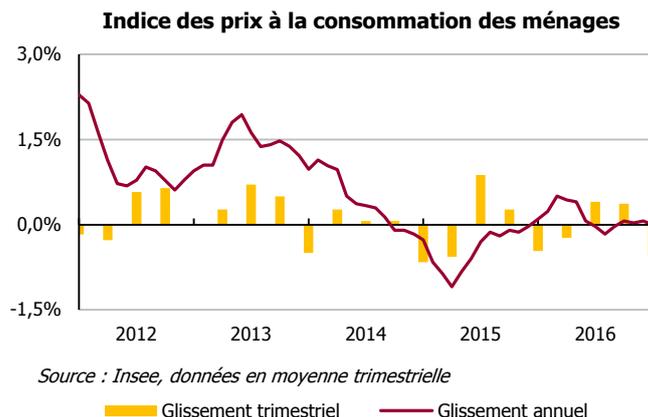
Baisse des prix à la consommation au quatrième trimestre

L'indice des prix à la consommation (IPC) recule de 0,5 % au quatrième trimestre 2016, après deux trimestres consécutifs de hausse (+0,4 %). L'augmentation des prix de l'énergie (+1,3 %) ne compense pas le recul de ceux des services (-0,8 %), des produits manufacturés (-0,7 %) et de l'alimentation (-0,4 %).

Par ailleurs, aucune pression inflationniste n'est perceptible sur le prochain trimestre, comme semble le confirmer l'opinion des chefs d'entreprise.

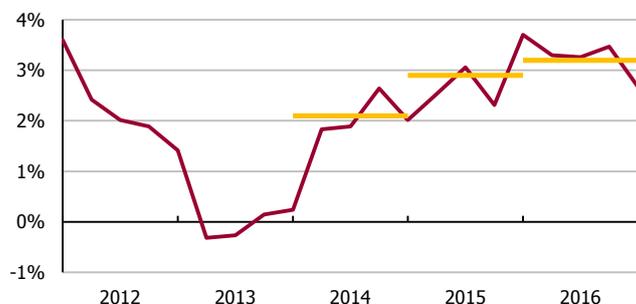
En moyenne sur 2016, l'inflation est contenue et s'établit à +0,1 %, après une contraction des prix de 0,3 % l'année précédente.

À noter que les cours de la plupart des matières premières importées progressent tout au long de l'année, mais restent en moyenne inférieurs à ceux de 2015.



L'emploi salarié marchand continue de progresser

emploi salarié dans le secteur privé (en glissement annuel)



Au quatrième trimestre 2016, les effectifs salariés du secteur privé progressent de 0,3 % après +0,8 % à fin septembre 2016, soit +2,7 % en glissement annuel.

Cette évolution se retrouve dans l'opinion des chefs d'entreprise sur leurs effectifs qui reste positive même si elle est en repli ce trimestre. Elle devrait se stabiliser pour le début de l'année 2017.

En parallèle, le nombre de demandeurs d'emploi enregistrés en catégorie A à Pôle emploi augmente à nouveau de 0,9 % à fin décembre par rapport à septembre 2016 et s'établit à 136 890. Cette hausse concerne toutes les catégories d'âge et davantage les hommes que les femmes. À noter notamment, une stabilisation du nombre des demandeurs d'emploi de moins de 25 ans (+0,3 %) sur le trimestre, après huit trimestres consécutifs de baisse. En rythme annuel, la demande d'emploi se stabilise (+0,2 %) malgré la progression du nombre des demandeurs d'emploi de plus de 50 ans (+6,4 %).

Une consommation soutenue malgré des signes de tassement

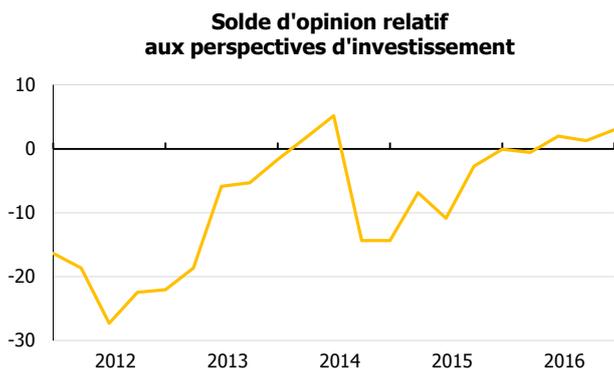
La consommation des ménages reste à des niveaux élevés, malgré un fléchissement au quatrième trimestre. Les ventes de véhicules de tourisme diminuent de 1,7 % (CVS) à fin décembre 2016 après une hausse de 12 % (CVS) au trimestre précédent. Les importations à destination des ménages reculent également : -2,6 % pour celles de produits courants et -0,5 % pour les biens d'équipement. Seules les importations des produits des industries agroalimentaires progressent de 1,1 %.

L'ensemble de ces indicateurs de consommation des ménages est toutefois bien orienté en glissement annuel. Cette bonne orientation se retrouve dans les encours de crédits à la consommation qui restent dynamiques et progressent de +6,2 % en glissement annuel après +1,4 % à fin décembre 2015.

Les professionnels du secteur du commerce font état d'une stabilisation de leur activité au quatrième trimestre. Toutefois, leur opinion sur les perspectives d'investissement est favorable.



Des intentions d'investissement favorables



Source : Enquête de conjoncture IEDOM, CVS

Les intentions d'investir des chefs d'entreprise s'améliorent au quatrième trimestre et se situent au-dessus de leur moyenne de longue période pour le troisième trimestre consécutif.

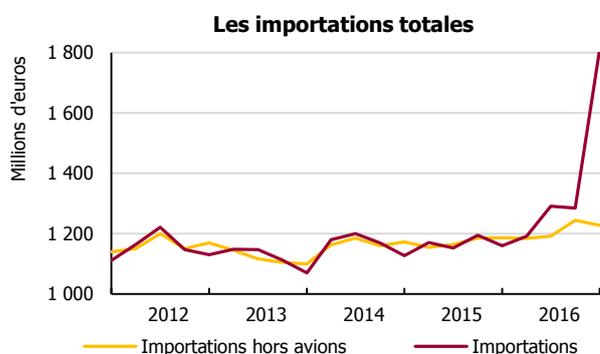
Les importations à destination des professionnels restent dynamiques même si elles s'inclinent au quatrième trimestre. Les importations de biens d'équipement reculent de 2,7 %, CVS (+2,4 %, CVS en un an) et celles de biens intermédiaires de 3,2 % (CVS). En parallèle, les ventes de véhicules utilitaires baissent de 5,0 % (CVS) au quatrième trimestre par rapport à fin septembre 2016 (+4,8 % en un an).

Les encours de crédit aux entreprises progressent de 2,4 % sur un an dont +4 % pour ceux à l'investissement et +3 % pour les crédits à l'habitat. L'encours des crédits à l'habitat des ménages augmente également (+5,2 % sur un an).

La livraison d'avions gonfle les importations

Les importations connaissent une forte augmentation au quatrième trimestre (+41 %, CVS). Après la livraison d'un premier Boeing par Air Austral en juin, trois autres ont été réceptionnés en fin d'année 2016. Hors avions, les importations diminuent de 1,4 % (+3,5 % sur un an, CVS).

A contrario, les exportations évoluent de façon erratique. Elles reculent à nouveau (-18,1 %, CVS), après une hausse de 14,2 % au troisième trimestre 2016. Cette évolution provient de la baisse de 33,8 % des exportations de produits des industries agroalimentaires, notamment celles de légines. Dans l'ensemble, les exportations totales se maintiennent à des niveaux élevés et progressent de 8,5 % sur l'année par rapport à 2015.



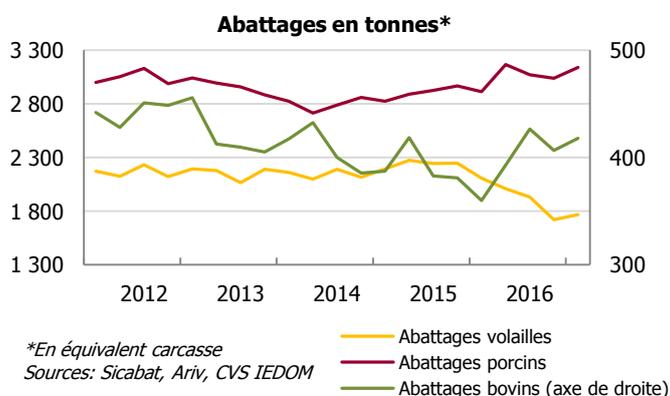
Source : Douanes, CVS IEDOM

UNE ACTIVITÉ MOINS DÉGRADÉE DANS L'ENSEMBLE ET DES PERSPECTIVES DE TRÉSORERIE ET D'INVESTISSEMENT FAVORABLES

Comme anticipé, les chefs d'entreprise portent un jugement moins dégradé sur leur activité au quatrième trimestre. En parallèle, l'évolution de leurs effectifs reste favorable et ils prévoient de reconstituer leur trésorerie et d'augmenter leurs investissements en début d'année.

Conformément à l'opinion des chefs d'entreprise, le courant d'affaires du secteur de **l'agriculture, de la pêche et de l'élevage** est bien orienté au quatrième trimestre. La filière élevage se redresse après deux trimestres de repli : les abattages de porcins et de bovins augmentent respectivement de 3,3 % et 2,8 % (CVS). La production de volailles (hors abattoir Duchemann) progresse également de 2,8 %, bien que mal orientée sur l'année. Les exportations de produits agricoles et de la pêche augmentent fortement, grâce aux fruits de saison.

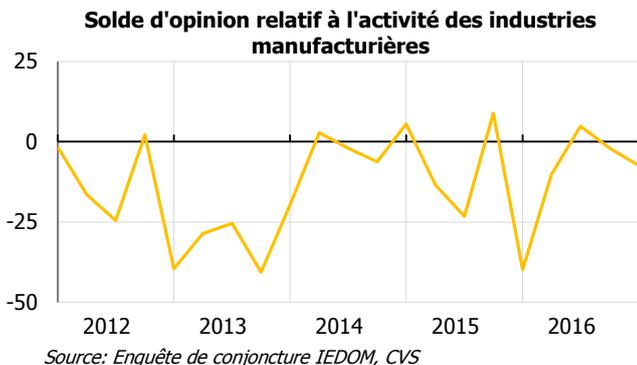
L'activité du secteur des **industries agroalimentaires** (IAA) se stabilise autour de sa moyenne de longue période. En revanche, les prévisions d'investissement et les délais de paiement restent dégradés. Les exportations de produits des IAA baissent fortement, en lien avec celles de légine. En revanche, les exportations de rhum progressent de 21,7 % (CVS) et sont bien orientées sur un an (+20,1 %, CVS).



*En équivalent carcasse

Sources: Sicabat, Ariv, CVS IEDOM

— Abattages volailles
— Abattages porcins
— Abattages bovins (axe de droite)

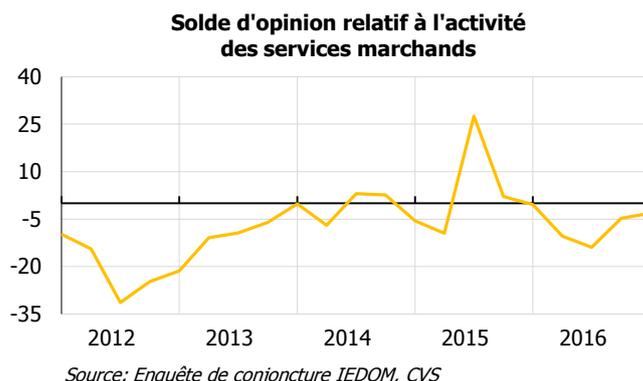


Les professionnels du secteur des **industries manufacturières** portent un jugement dégradé sur leur activité. En revanche, leurs intentions d'investir et leur trésorerie sont à un point haut. Ils ne prévoient pas d'amélioration de leur volume d'activité pour le prochain trimestre.

Le volume d'affaires du secteur du **bâtiment et des travaux publics** reste détérioré. La trésorerie est tendue compte tenu des prix bas et des délais de paiement allongés. Le nombre de logements autorisés recule de 33,8 % au quatrième trimestre, après +26,2 % le trimestre précédent. En parallèle, les effectifs salariés inscrits à la Caisse des congés payés du BTP progressent de 1,0 % (CVS), en lien, pour l'essentiel, avec le chantier de la Nouvelle route du littoral.

L'opinion des chefs d'entreprise des **services marchands** tend vers sa moyenne de longue période au quatrième trimestre. En revanche, l'évolution de leurs effectifs s'est dégradée mais devrait être plus favorable sur le prochain trimestre. Les professionnels du secteur prévoient une stabilisation de leurs investissements dans les douze prochains mois et un rétablissement de leur trésorerie.

La fréquentation hôtelière continue sa progression, avec 345 600 nuitées au quatrième trimestre 2016, en hausse de 7 % par rapport à la même période en 2015. Elle atteint ainsi son plus haut niveau depuis sept ans et s'accompagne d'une hausse du taux d'occupation par rapport au trimestre précédent (62 %, +0,7 points, CVS). En parallèle, le nombre total de passagers aériens progresse de 3,5 % (CVS). Contrairement à la bonne tenue du secteur, les professionnels du **tourisme** dépeignent une activité qui se dégrade au quatrième trimestre. En revanche, leur niveau de trésorerie et leurs prévisions d'investissement deviennent favorables.



DES PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES MONDIALES TEINTÉES D'INCERTITUDES

La croissance mondiale s'est maintenue à +3,1 % en 2016 selon l'édition de janvier 2017 des « Perspectives de l'économie mondiale » du FMI, malgré un ralentissement aux États-Unis et le vote en faveur de la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne. L'activité économique devrait selon le FMI s'accélérer en 2017 et au cours des prochaines années (+3,4 % en 2017 et +3,6 % en 2018). Toutefois, l'incertitude quant à l'orientation de la politique économique américaine entoure ces projections.

Aux États-Unis, l'activité a ralenti au quatrième trimestre 2016 : elle s'établit à +1,9 % en glissement trimestriel annualisé (après +3,5 % au trimestre précédent) en raison d'une moindre hausse des dépenses de consommation et d'une dégradation de la balance commerciale. Sur l'année, le produit intérieur brut (PIB) a progressé de 1,6 %, après 2,6 %. Le FMI table sur une croissance de +2,3 % en 2017 puis +2,5 % en 2018. Sur le plan monétaire, la Réserve fédérale a relevé en décembre 2016 ses taux directeurs d'un quart de point, à 0,75 %.

Le PIB de la zone euro a progressé de 0,4 % au quatrième trimestre de 2016 (après +0,4 %), selon Eurostat. Le chômage de la zone euro est au plus bas depuis fin 2009, tandis que l'inflation en glissement annuel a atteint +1,8 % en janvier 2017, soit son plus haut niveau depuis début 2013. Sur l'année 2016, le PIB de la zone euro a progressé de 1,7 % et la Commission européenne prévoit une croissance de +1,6 % en 2017 et +1,8 % en 2018.

En France, selon les estimations publiées par l'INSEE, le PIB progresse de 0,4 % au quatrième trimestre 2016 (après +0,2 %) et de 1,1 % sur l'ensemble de l'année (après +1,2 % en 2015). Les dépenses de consommation des ménages accélèrent (+0,6 % après +0,1 %) tandis que les exportations sont un peu plus vigoureuses (+1,1 % après +0,5 %) et que les importations ralentissent (+0,8 % après +2,5 %).

Le Japon a connu un quatrième trimestre consécutif de croissance (+1,0 % en glissement annuel), grâce au rebond des exportations provoqué par la chute du yen, qui a favorisé l'investissement des entreprises. Sur l'année, la croissance s'élève à +0,9 % (après +1,2 % en 2015).

Les pays émergents et en développement ont connu une croissance de +4,1 % en 2016 selon le FMI, dont les prévisions ont été légèrement revues à la baisse (+4,5 % en 2017 puis +4,8 % en 2018), compte tenu de la vulnérabilité de ces pays face au resserrement des conditions financières mondiales. Les perspectives de croissance à court terme ont été révisées à la hausse pour la Chine (+6,5 % en 2017) suite au repositionnement de son modèle économique au profit de la consommation privée.

Sources : FMI, INSEE, Eurostat – données arrêtées à la date du 14 février 2017

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : T. BELTRAND – Responsable de la rédaction : M. ARDOINO

Éditeur et imprimeur : IEDOM

Achevé d'imprimer : mars 2017 – Dépôt légal : mars 2017 – ISSN 1952-9619